

fort bien choisi à moins d'un quart de mille des limites de Charlottetown. Nous pourrions difficilement prendre possession du terrain assez tôt pour l'ensemencer cette année, mais nous préparerons tout pour la prochaine saison.

M. BURRELL: Quelles mesures a-t-on prises pour établir d'autres postes d'expérimentations en Colombie-Anglaise, surtout pour la culture des arbres fruitiers?

L'hon. M. FISHER: J'espère que je pourrai, pendant la présente saison, me renseigner sur différents emplacements qui sont acceptables, me dit-on, de manière à établir, avant la fin de l'année, une station auxiliaire ou deux dans la partie continentale de la Colombie-Anglaise. Il convient de fonder une station agronomique dans l'intérieur de la province surtout dans cette partie où le climat diffère beaucoup de celui d'Agassiz. J'ai déjà dit à mon honorable ami qu'en Colombie-Anglaise de l'embarras des richesses; vu le grand nombre des districts et la diversité des circonstances, il est très difficile de trouver un endroit où les expérimentations seraient utiles à toute la province. Cela causera probablement un surcroît de dépenses, mais je suis porté à croire qu'il faudra choisir plus d'un endroit pour répondre au désir des arboriculteurs fruitiers de la province, ce que je désire faire le plus tôt possible.

M. BURRELL: Je suis bien aise d'entendre le ministre faire cette déclaration; il parle de la zone semi-aride, j'imagine.

L'hon. M. FISHER: Je n'aime pas à me servir du mot aride en aucun cas.

M. BURRELL: J'ai dit semi-aride.

M. DANIEL: Semi-fertile.

M. BURRELL: Toute la zone est fertile, mais je parlais surtout des endroits où l'on fait des travaux d'irrigation. Le besoin d'établissements semblables se fait vivement sentir en Colombie-Anglaise parce que les neuf dixièmes de ceux qui s'y livrent à la culture des fruits et placent des centaines de mille dollars dans cette industrie ne sont guère versés dans la connaissance de cette branche de l'agriculture. J'espère que le ministre pourra mener rondement ce projet et faire quelque chose dès cet été.

L'hon. M. FISHER: J'essaierai.

M. BARNARD: Où en est rendu le projet d'établir une station agronomique sur l'île de Vancouver?

L'hon. M. FISHER: On a indiqué certains emplacements sur l'île. Je suis d'avis qu'on devrait y établir une station et ce dont j'ai parlé ne nuirait pas à la réalisation de ce projet.

M. BARNARD: En octobre dernier, les habitants de l'île ont presque reçu l'assurance qu'une station agronomique y serait établie immédiatement.

L'hon. M. FISHER: J'espère que je pourrai faire choix d'un emplacement pendant la présente saison.

M. SEXSMITH: Je voudrais savoir si le ministre se propose d'établir un entrepôt d'essai pour la réfrigération des pommes dont il a été question dans cette enceinte au cours d'un débat antérieur.

L'hon. M. FISHER: Oui. J'inscrirai dans le budget supplémentaire une somme destinée à des essais de réfrigération de fruits. Dans un projet de loi dont la Chambre est saisie, je demande à faire subir une légère retouche au texte de la loi actuelle des installations frigorifiques que ce crédit servira à appliquer. Aux termes de la loi actuelle, pour toucher la subvention, les entrepreneurs doivent être en état d'emmagasiner toutes sortes de fruits. On m'a fait observer que dans certains districts on a besoin d'entrepôts frigorifiques pour les fruits seulement. Aux termes de la loi actuelle, je ne pouvais pas subventionner ces entrepôts, et je demande au Parlement l'autorisation de le faire, en changeant un mot dans la loi. Lorsque ce changement aura été fait, à cette session, je l'espère, je pourrai venir en aide à quelques entrepôts frigorifiques pour l'emmagasinage des pommes. Si le crédit que je demande dans le budget supplémentaire est ouvert, je ferai des essais d'emmagasinage des fruits dans des entrepôts frigorifiques.

M. J. D. TAYLOR: Quant à ces stations agronomiques auxiliaires, j'ai compris que le ministre laissait entendre qu'après l'établissement de cette station dans l'intérieur, les essais d'emmagasinage des fruits qui ont lieu à Agassiz auront lieu sur une plus petite échelle.

L'hon. M. FISHER: Oh! non.

M. J. D. TAYLOR: Je demanderai au ministre s'il a étudié le projet de s'occuper davantage d'industrie laitière à la station d'Agassiz?

L'hon. M. FISHER: Tout ce que je puis dire c'est que, d'après les constatations que j'ai faites à cette station, elle ne me semble pas bien située pour qu'on s'y livre avec succès à l'industrie laitière. Nous y faisons toujours certains travaux, mais nous ne réussissons guère. L'industrie laitière est un facteur important pour les cultivateurs de la Colombie-Anglaise. Si nous établissons une station agronomique dans l'île, j'espère que nous pourrions y faire des essais qui seront utiles à tous les districts de la province où l'on s'adonne à l'industrie laitière.